

## **Discours de Karl Marx et Friedrich Engels**

L'ambiance dans cette usine était triste, les ouvriers étaient couverts de sueur et on sentait la fatigue en eux. Deux hommes arrivèrent aux portes de l'usine et se présentèrent: Karl Marx et Friedrich Engels

F. -Nous sommes venus vous aider comme on l'a fait en Allemagne en Angleterre. Nous voulons vous faire réagir sur votre situation actuelle, qui est inacceptable.

K. -En effet, vos conditions de travail sont plus qu'anormale. Vous travailler jour et nuit, durement et vous gagnez bien trop pour le travail que vous fournissez.

F. -Rendez-vous compte ! Vous êtes maltraités, dans les pièces beaucoup trop chauffées, punis quand vous ne travaillez pas « bien » et renvoyés si vous êtes trop lents !

K. -Vous avez le droit de réagir ! Qui, si vous ne travaillez pas, fera fonctionner l'usine? QUI ? ! Et ? Vous avez le droit de réagir ! Si vous ne travaillez pas vos supérieurs ne gagneront plus d'argent grâce à votre travail ! Réveillez-vous ! Battez-vous ! Réagissez ! Faites leur comprendre que vous êtes en colère !

(L'un des ouvriers)- Mais ON NE PEUT PAS ! Il nous frapperont et nous feront payer pour ce que nous aurons pu faire pour nous rebeller !

(Un autre des ouvriers)-Exactement ! Mais vous ne pouvez pas comprendre puisque vous n'avez rien vécu de ce que nous avons vécu !

K.-Oui, peut-être mais après ce seront eux qui auront des problèmes, ce seront eux qui n'auront plus d'argent et pourquoi ? Parce que vous ne viendrez pas travailler !

F.-Faites grève ! Faites la durer jusqu'à ce qu'ils acceptent d'améliorer vos salaires et vos conditions de travail ! Ils seront obligés d'accepter ! Et là vous aurez gagné. Vous vous serez rendu compte que vous pouvez réagir et imposer vos conditions car, c'est vous qui travaillez !

(L'un des ouvriers)-Moi je suis d'accord ! On ne peut plus rester dans ces conditions de vie et de travail ! ALLONS LES FAIRE RÉAGIR !!!

Je suis tout à fait d'accord avec eux !

Mais le problème, c'est que si j'arrête de travailler et que je fais grève, je ne pourrais plus gagner d'argent, et donc je me retrouverais à la rue. Je vais demander à mes enfants de faire des heures supplémentaires pour compenser mes revenus.

Je suis en colère en pensant que toutes ces années où je me faisais exploiter au service de mon patron !

Demain je vais commencer la grève avec mes collègues de travail. Mes enfants seront fatigués quand ils rentreront, mon patron sera énervé et moi un gréviste, un vagabond !

Quand je vis ces deux personnes arrivées, inconnues de tous, je n'y prêtais pas beaucoup attention. Dès les premiers mots prononcés, je me posais beaucoup de questions : avaient-ils raison ? Est-ce qu'il y aura une révolution ? Leur discours est-il une bonne idée ? Je voyais sur le visage des autres, pour la première fois, de grands sourires, de l'espoir, du bonheur. Mais en fait, ils ont raison, tout ce qu'ils disent est vrai. Quand je voyais tout le monde sauter de joie, je n'avais qu'une envie c'était de les suivre et crier hurra ! Nous allons nous arrêter de travailler. Nous demanderons des augmentations à nos patrons, nous irons manifester et même casser des machines.

Les gens ont lancé leur casquette j'en entendais des mots à haute voix. Karl Marx révolte ouais bloquons la mine Au milieu de cette foule enragé quelques idées naquirent celle de révolte celle de monde meilleur aussi d'espoir Je n'y échappe pas je rêvé d'un monde meilleur d'une grande maison d'une famille et de quoi manger. Très vite je reviens à la réalité belle chose n'existait pas encore il va falloir se bouger se révolter pour un monde meilleur Mais comment faire et comment manger pendant la grève tant De question que je me poser dont je n'avais pas la réponse car tout ça était nouveau pour moi mais j'avoue que j'y prenais goût

Franchement cette idée me plaît, et ce que ces deux personnes ont dit c'est quelque chose de vrai. Je veux faire réagir mais supérieurs ! En faisant une grève ! Mais si j'arrête de travailler comment vais-je nourrir mes enfants et ma femme ! Comment vais-je payer mon loyer. Je dois trouver une solution. Je vais organiser avec mes camarades une grève de deux jours en espérant que ça change ! Et si ça ne marche j'en ferai une de trois jours, quatre jours, autant qu'il faudra ! Il faut que ça change je ferai tout pour ça !

Karl Marx nous dit de faire la grève pour que les patrons nous montent les salaires. Mais après, comment on fait pour manger ? Pendant la grève on a besoin d'argent ! Mais après la grève on pourra gagner plus d'argent, pour acheter plus de nourriture et des choses pour les enfants, envoyer les enfants à l'école et vivre mieux.

Si on ne fait pas grève on gagnera toujours peu. Si on fait la révolution on pourra gagner plus, on dira au patron de monter les salaires !

(amin)

Texte fait par : Modou, Mohamed et Barthélémy

Comme tous les matins et cela depuis maintenant deux ans, Pablo se levait très tôt le matin pour être à 5h à la mine. Il enfiler sa tenue, un crôt dans le pain rassis et une guorgée d'eau laissant à désirer. Il sortait de sa maison de mineurs, dehors, il faisait nuit. Mais même quand il faisait jour, on ne distinguait pas la différence. Les murs des maisons été recouvert d'une épaisse couche noire constitué de charbon et de cendres. Vu que le quartier de mineurs était juste à côté de la mine, la fumée aller tout droit sur le quartier, ce qui empêcher les rayons de soleil de passer et rendez pratiquement sombre les rues. Pablo se frayait un chemin sur la rue guorgée de détritrus en tout genre; déchets alimentaires, flaque d'eau sale, rats morts et bien d'autres encore. Sur le trajet je retrouvé des collègues de travail. En rentrant dans l'enceinte de l'usine. Au milieu au fond on pouvez voir le puit qui nous amène à la mine, à droite la cantine et à gauche l'infirmerie. Je pénétrer le portail qui donner la séparation entre la vie extérieure et la vie professionnelle. Au loin je voyais Jean-Louis, qu'allait-il me raconter encore comme blague pourrie aujourd'hui?

-alors Pablo, faut que tu charbonne aujourd'hui😂

Après Cette blague digne d'un grand maître, je pouvais entamer une nouvelle et dure journée de travail.